



*fugues* #1

*Teamforest*



# *fugues* #1

entretien et textes de jérôme olivier.

[www.fugues.org](http://www.fugues.org) / [mesfugues@free.fr](mailto:mesfugues@free.fr)



# *fugues* #1

*mars 2005*

Teamforest		6		<i>Entretien</i>
Bathyscaphe		24		<i>-11034m</i>
Destroy All Dreamers		25		<i>A Coeur Léger, Sommeil Sanglant</i>
Epic 45		26		<i>Against The Pull Of Autumn</i>
Innocent X		27		<i>Fugues</i>
Christian Kleine		28		<i>Real Ghosts</i>
Migala		29		<i>La Increible Aventura</i>
Moonboots		30		<i>Elfin Princess</i>
Laetitia Sheriff		31		<i>Codification</i>
Teamforest		32		<i>Let's Get Away From Here</i>

*On ne remerciera jamais assez Laudanum de nous avoir un jour présenté Philipp Bückle via le remix de son propre Fwb. Avec son magnifique Home, **Teamforest** scellait déjà une nouvelle rencontre bouleversante et personnelle entre l'homme et l'ordinateur : derrière l'isolement des petits bricolages électro-organiques, un cœur et une écriture en or dont on ne peut d'ores et déjà plus se passer.*

*entretien : Jérôme Olivier | photos : Stefan Heinrichs*



## **Comment la musique est-elle devenue quelque chose d'important dans ta vie ?**

**Philipp Bückle :** Autant que je m'en souviens, j'ai toujours été totalement amoureux de la musique. Mon père m'enregistrait les émissions de radio qui passaient le soir et j'écoutais toujours ses disques (Beatles, Rolling Stones, Pink Floyd). A cette époque, j'avais environ 3 ans et mes parents me donnaient déjà un peu d'argent et au lieu d'acheter des bonbons, j'achetais des magazines de musique à cause des posters. J'adorais le "neue deutsche welle" avec des trucs comme Nena et Spliff (bien sûr, pas les bons groupes... j'étais un enfant !) et également Kiss mais plus pour leurs masques marrants que pour leur musique. Quand j'avais 6 ou 7 ans, j'ai commencé à acheter des disques (des choses vraiment horribles dont je ne veux pas parler). Je fabriquais des instruments de musique avec des Lego, etc.... Je faisais de la batterie sur des boîtes vides... bref, j'ai toujours aimé la musique !

## **Quand t'es-tu finalement rendu compte que tu pouvais faire de la musique, des morceaux, par tes propres moyens ?**

J'ai commencé à faire de la musique quand j'avais environ 10 ans. Je suis allé dans une école et j'ai pris des cours de batterie. J'aimais beaucoup faire de la batterie et je pratiquais à tout instant dans une pièce que je pouvais utiliser à l'école. A cette période j'écoutais Seven Seconds, Dinosaur Jr, Bad Religion et d'autres trucs de guitare. Mais j'ai abandonné les cours de batterie, à ce niveau mon professeur voulait m'envoyer dans une vraie école de musique. Je voulais m'amuser avec l'instrument et non apprendre parce que c'est ce que j'aurais dû faire. Je le regrette vraiment aujourd'hui. Un peu plus tard, ma mère, qui est professeur, a ramené de son école une guitare acoustique abîmée à la maison. Elle avait un énorme trou ! J'ai appris moi-même à en jouer avec un livre et j'ai presque immédiatement commencé à écrire des petites chansons. Je les enregistrais avec le magnéto de mon petit frère sur lequel il y avait deux compartiments pour les cassettes et où l'on pouvait brancher un micro. Je pouvais associer différents morceaux mais sans les égaliser ni les mixer... Résultats effrayants ! il est possible que ma plus grande influence à ce moment était Sentrido. Même un peu plus tard, (je devais avoir environ 14-15 ans) j'ai commencé à jouer dans plusieurs groupes avec des gens qui ont également réussi de quelque manière que ce soit à sortir des choses plus tard. Mais je ne peux vraiment pas imaginer comment ils ont persuadé les labels de le faire !

**Est-ce parce que tu avais l'habitude de jouer de la batterie que tu t'es lancé dans une voie électronique, pour jouer avec les rythmes ?**

Oh non, pas si vite... Il y a eu un peu de développement. En 95 (quand j'avais 16 ans), j'ai fondé Jefferson avec mon ami Frederik. Je jouais de la batterie et enregistrerais des bruits et des field recordings, il était à la basse. Occasionnellement, nous jouions ensemble avec d'autres musiciens et à un moment, quelqu'un d'autre a joué de la batterie et je me suis mis à la guitare. A ce moment, j'étais d'une certaine manière capable d'écrire de meilleures chansons et je me concentrais encore plus sur le design du son. Avant ça, j'étais batteur et j'enregistrais des petites chansons juste pour moi et non pour un public qui serait plus grand que mes amis proches. A une période plus tardive de Jefferson, un label suédois a sorti mon premier 7" solo (sous le nom de Forest), lequel ressemblait un peu à Flying Saucer Attack. Beaucoup de gens ont aimé et m'ont écrit. Ce fut le point de départ capital de mon parcours solo. Quand Jefferson a cassé, après une tournée européenne où il y avait beaucoup de ronchonnements, j'ai accidentellement installé des logiciels de musique sur mon ordinateur de merde et j'ai commencé à bricoler avec l'électronique. Pour des raisons étranges, tout le monde a aimé. Environ deux mois plus tard, j'ai fait ma deuxième chanson électronique et on m'a demandé de la sortir sur une compilation Aesthetics... Je pense que le fait que je fasse de l'électronique n'a rien à voir avec le fait que j'étais batteur avant. Peut être que ça rend les choses un peu plus facile parce que tu connais les bases. Parfois c'est dur car en tant que batteur tu peux agir très intuitivement mais en tant que programmeur tu as toujours besoin de temps avant que tout aille bien.

**Quand tu jouais de la batterie, quel était le son, la façon de jouer ou les batteurs qui t'attiraient ?**

Au début, je n'ai jamais vraiment fait attention aux autres batteurs parce que c'était déjà assez dur de créer un rythme stable. A 16 ans j'ai vu Tortoise avec John McEntire et Johnny Herndon. Ça m'a beaucoup impressionné. A partir de ce moment, j'ai vraiment exploité leur style. Je veux dire leur jeu est puissant mais en même temps très complexe (principalement celui de John McEntire). Quand on le voit aujourd'hui, il est un peu mou et négligé mais dans les années 90 c'était le dieu de la batterie. Après ça, je suis tombé amoureux de David Nichols de The Cannanes, Blairmailer, Crabstick, Huon. Son style n'est pas trop basé sur ses compétences mais plus sur le fun, ce qui le rapproche de mes capacités personnelles. Il joue plus de breaks que de ryth-

mes concrets et utilise le drum bass tout le temps à travers une espèce de style disco bizarre. J'adore David Nichols ! Il m'a dit une fois qu'il avait toujours eu honte de ses pauvres compétences en matière de batterie parce qu'il n'avait pas lui non plus eu de cours, mais il a influencé quand même beaucoup de gens justement avec cette incompétence à jouer comme n'importe quel batteur.

**Penses-tu vraiment que tu ne ressens pas les rythmes de la même façon en les programmant ?**

Je pense que faire de la batterie avec ses mains et ses pieds est toujours quelque chose que tu dois ressentir. Programmer, c'est réfléchir à ça d'une façon abstraite. Tu peux créer la même émotion mais tu imites juste la vraie batterie en cliquant sur la souris. Je veux dire qu'un rythme intuitif avec des breaks un peu recherchés dure autant de temps que si c'était joué, mais si tu le programmes, cela te prendras sûrement une éternité. La meilleure chose dans la programmation, c'est que tu peux réparer de plus petites erreurs sans avoir à tout rejouer. Tu peux aussi créer des sons et des rythmes que tu ne pourrais jamais trouver chez un gamin normal qui joue de la batterie. Aujourd'hui quand je joue de la batterie (ce qui est très rare) je pense toujours : *"oh mon dieu, c'est trop génial... c'est tellement facile... plus jamais je ne programmerai quelque chose..."* et en fin de journée je suis retourné sur mon ordinateur !

**Tu sembles avoir une relation très particulière avec ton ordinateur. Comment conserves-tu l'aspect humain de ta musique en composant de cette façon ?**

Oui. J'adore mon ordinateur ! Je fais énormément de choses avec... Comme produire de la musique, télécharger des trucs sympas, trouver des informations sur le net, rédiger des articles pour le webzine dont je fais partie, rencontrer des gens sur Soulseek. En effet je passe beaucoup de temps dessus. Parfois j'ai même peur de devenir une espèce de crétin mais j'ai un cercle d'amis stable et plein d'autres choses qui m'intéressent donc ce n'est peut être pas aussi pire que ça ! Enfin, j'ai posé un "plugin dogm" sur moi-même, ce qui signifie que j'essaie de n'utiliser aucun instrument VST dans la mesure du possible. J'essaie de jouer tout moi-même, de simplement l'enregistrer et de le modifier sur ordinateur. La plupart du temps je produit les samples de batterie à partir de vrais bruits que je crée avec tout ce que l'on peut trouver dans une maison normale. Puis je les arrange avec mes logiciels ou mon

matériel. Je joue de la guitare, de la basse, du mélodica; j'utilise un clavier Yamaha bon marché et un synthétiseur Roland Jupiter. Je pense que si on essaie de se servir de vrais instruments, cela devient un peu plus organique et toutes les petites erreurs et les sons instables créent une atmosphère plus chaleureuse que des plug-ins qui marchent parfaitement. Même si ma musique est majoritairement fondée sur de plus petites boucles, j'essaie que cela sonne plus vital. Vital veut dire erreurs car je suis vraiment trop nul pour jouer des instruments. Bien sûr, il y a aussi le chant qui donne une touche humaine. Je ne suis jamais sûr des chants et ça prend des années pour les enregistrer. D'autres gens m'ont dit avoir rencontré les mêmes difficultés avec leurs voix. Donc je pense que c'est peut-être une réaction normale de détester sa propre voix sur sa musique ! Je pense que même aujourd'hui il est important de garder des aspects humains dans ta musique. Le monde est plein de productions électroniques sans cœur. Mais ça ne veut pas dire que tout ce qui fait un retour aux racines indé est automatiquement bon. En ce moment, je reçois beaucoup d'enregistrements qui vont dans cette direction et la plupart sont assez ennuyants...

### **Quelle est l'histoire de ton disque *Home* ?**

A l'origine, j'ai fait les chansons pour une éventuelle sortie sur Aesthetics. Quand Ken d'Aesthetics a voulu écouter de nouveaux morceaux, je n'en avais aucun parce que je venais juste de commencer à faire mes trucs électroniques. Donc j'ai dit «*oui je t'envoie quelque chose demain*» et je me suis dépêché de faire quatre nouveaux morceaux en deux semaines et j'ai dit que c'était la faute du facteur ! Ken ne m'a jamais recontacté donc ça a traîné. Six mois plus tard, mon maître en musique électronique politique Elliot Perkins / Phonem les a écoutés et a beaucoup aimés. Il en a parlé à Thomas Morr. Ensuite Thomas m'a contacté. Je n'en attendais pas grand chose car il m'avait déjà demandé avant si je pouvais lui envoyer quelque chose et à l'époque il n'avait pas aimé. Mais il voulait sortir deux des morceaux, ce qui était absolument génial parce que Morr Music était mon label préféré à ce moment. Tout s'est passé dans une atmosphère assez professionnelle et sympathique : créer la pochette avec Jan de 08Design, faire le mastering ensemble avec Styrofoam à D&M à Berlin, traîner au bureau de Morr Music, rencontrer Lali Puna... *Home* traite de mes sentiments par rapport à ma ville natale, Dortmund, où j'ai vécu toute ma vie. A ce moment, je me préparais à vivre avec ma copine et à déménager à Berlin. Mais ça n'est jamais arrivé et je suis toujours ici. En ce moment je ne veux pas partir. C'est terrible mais d'un autre point de vue, c'est la meilleure ville sur terre. J'ai à présent la pos-



sibilité de faire beaucoup de choses culturelles. Je passe deux soirs comme DJ et j'organise des concerts sympas. J'ai la possibilité d'améliorer un peu les choses. Mais quand j'ai écrit Home, j'ai du relâcher toutes mes frustrations et déceptions dans une chanson. Je pensais qu'il aurait été plus facile de partir en ayant dit tout ce que j'avais toujours voulu dire.

### **Finalement, tu n'es pas parti. C'est comment Dortmund au fait ?**

Dortmund est sûrement la ville allemande numéro 1 pour la bière. On a beaucoup de différents labels qui produisent de la bière. A côté de ça, on a un club de foot reconnu, qui a gagné la coupe l'année dernière. Les deux choses se combinent très bien, ce qui signifie des tas de gens qui chantent bourrés. Sinon les gens sont simples mais agréables. On n'a rien d'intéressant qui se passe au niveau culturel. Il y a beaucoup de lieux de rencontre mais la plupart du temps il n'y a rien de vraiment sympa, sinon je l'organise moi-même ! La scène principale ici, c'est un truc retro punk des années 50-60. Les gars sont lourdement dépendants de l'alcool mais sinon ils sont sympas. Le problème, c'est que maintenant ils ont tous la trentaine et il n'y a pas de nouvelle scène derrière eux. Je me sens vraiment seul en faisant le truc que je fais. Bien sûr il y a des gens qui aiment ce que je fais mais d'une façon passive. Pas plus d'activités ici...

### **Écris-tu toujours à partir de ta propre vie ?**

Quand j'écris de la musique ou des paroles, c'est toujours un sentiment ou une pensée que j'essaie de changer en musique. Je ne peux rien faire sans qu'il y ait quelque chose à l'intérieur dont j'ai envie de me débarrasser. C'est toujours directement lié à moi et très personnel. C'est peut être pourquoi je suis si lent à faire de nouveaux morceaux parce que tu ne peux pas compter sur ces sentiments pour apparaître comme ça. Sur le nouveau disque, pour la première fois j'ai essayé d'intégrer une position fictive dans les paroles. Les paroles traitent toujours de choses que je ressens mais j'essaie de tout généraliser. J'espère que c'est plus facile à comprendre maintenant. Je passe toujours beaucoup de temps sur les paroles. C'est assez important pour moi.

### **Y-a-t-il des chansons qui te parlent plus que les autres ?**

Il y a deux chansons que j'ai faites avec Teamforest dont les paroles veulent dire beaucoup pour moi : la première est *I'll Take A Walk While You're Asleep* et c'est sorti sur la compilation *Starving But Happier*. C'est sur l'a-

mour, les pensées, l'attention et même aussi les doutes. Ça se situe dans une situation nocturne où tu n'arrives pas à dormir, même si ton (ta) bien aimé(e) est allongé(é) à côté de toi. Tu ne veux pas la/le réveiller et tu te glisses silencieusement dehors pour marcher un peu, enterré dans tes pensées. L'autre s'appelle *Cold* et ce n'est pas encore sorti. La situation glacée dans laquelle les personnages évoluent devrait être un symbole de la peur de montrer ses émotions et la vie isolée que la plupart des gens mènent de nos jours. J'aime beaucoup les paroles de ces deux chansons, elles veulent dire beaucoup pour moi. Je pense que je comprends tout en elles. Concernant les paroles des autres gens : j'aime beaucoup les paroles de Hood. Je trouve qu'elles sont personnelles, émotionnelles, désespérées mais avec un bon sens de l'humour et de l'introspection. J'adore aussi les paroles du chef d'œuvre de Crabstick *Stud Or Houseboy ?*. Celles-là parlent plus du fait de vivre isolé dans de plus petites villes et d'être un pauvre vieux ringard mais elles sont marrantes. Ils sont bizarres. J'adore ce groupe ! Sinon je ne cherche jamais de paroles, elles viennent simplement à moi quand c'est le bon moment. Je suis presque sûr que je n'ai jamais vraiment compris les paroles de mes disques préférés. Peut-être certains passages mais pas toute la chanson. La plupart du temps, en un mot, je me fiche des paroles des autres. Parfois elles me touchent tout de suite ou après quelques écoutes. Parfois elles me touchent quand je les comprends à 10% et ensuite me déçoivent quand je les regarde de plus près. Comme celles de Blink 182. Des hymnes superbes mais des paroles pour retardés. Quelquefois, les paroles ne jouent pas un rôle important pour moi et j'aime les albums pour leur son ou leur musique. Si je veux vraiment faire des efforts au niveau des paroles, je lis des livres. Mais il y a aussi beaucoup de merde alentours !

**J'ai toujours considéré les paroles comme un truc qui flotte dans l'air jusqu'à ce qu'on fasse vraiment attention au sens des mots. Ça provoque parfois de réelles émotions. J'ai remarqué que tu semblais intéressé par l'isolement des gens, non ? Ça me fait penser à *Isolation* de Joy Division.**

Tu as raison avec ton sentiment au sujet des paroles. Je ressens la même chose. Parfois, une parole était toujours là mais à un autre moment tu la comprends ou elle te touche émotionnellement. Je pense que si les paroles sont transportées avec la musique et qu'elles sont vraies, elles peuvent nous toucher plus fort que simplement la musique ou simplement les paroles. C'est une dangereuse combinaison si tu trouves la bonne dose pour chaque essence. J'adore aussi la musique instrumentale et en ce moment j'écoute en majorité des choses sans paroles (du dub jamaïcain des années 60s/70s, absolu-

ment brillant !!!) ou des choses où les paroles sont mixées dans le fond (Movietone, American Analog Set) en apprenant mes cours. J'ai toujours essayé de comprendre Joy Division mais j'ai abandonné. J'ai écouté leurs albums des centaines de fois mais je ne les ai jamais vraiment sentis remplis d'émotion. Peut-être que je suis trop jeune et que je ne suis pas habitué à des voix sombres et graves ! Je pense que je me suis toujours senti isolé parce que j'ai toujours aimé les musiques pas ordinaires et j'y ai porté beaucoup d'attention. Dans une ville comme Dortmund, c'est dur de rencontrer des gens qui peuvent supporter ce style de musique. Donc j'ai toujours eu ma musique d'un côté et mes amis de l'autre. Jusqu'à mes 16 ans, je n'ai jamais pu combiner les deux ce qui m'a sûrement donné un sentiment général d'isolement mais ce n'est pas trop grave ! En ce moment, j'ai des amis normaux à Dortmund (ils font tous de la musique d'une certaine façon mais dans un autre domaine) et des amis "de musique" avec qui je coopère et organise des choses mais ils n'habitent pas ici.

**Ça doit être étrange maintenant de voir que certaines personnes se retrouvent dans ta musique. C'est à dire qu'il y a une partie de toi-même que d'autres comprennent et vivent aussi peut-être.**

Je ne sais vraiment pas pourquoi les gens prêtent attention à ma musique. Honnêtement ! Mais il doit bien y avoir quelque chose. Tellement de gens m'écrivent et me disent qu'ils aiment vraiment. Beaucoup de labels veulent sortir mes trucs, des groupes sympas me demandent des remixes. Je veux dire, il doit bien y avoir quelque chose si les gens apprécient. Je ne sais pas ce que c'est. Oui, je pense que les cinglés de musique vivent toujours un peu isolés parce que personne ne les comprends vraiment. Mais ce n'est pas grave... Je ne vis pas isolé, j'ai beaucoup d'amis. Parfois je me sens isolé mais plus nécessairement à cause de la musique. D'autant que j'en sache, il y a aussi des gens normaux qui aiment ma musique ! Je n'ai pas reçu de lettres ou d'e-mails crétins. Des gens m'ont dit qu'ils avaient des fans vraiment obsédés mais les miens sont cools ! La semaine dernière, j'ai reçu un e-mail très gentil du Japon... Wow le Japon !

**Penses-tu parfois à enregistrer un album ?**

Et bien en effet, j'ai essayé d'enregistrer un album pour Morr Music et je n'ai pas réussi d'une certaine façon. Ça me prend toujours une éternité pour finir une chanson donc un album est assez dur à faire dans un monde où les sorties sont planifiées et datées. Un mini album sera dans les bacs avec

Homebeep plus tard dans l'année. Il sortira avec Homebeep, qui est un nouveau sous-label de Homesleep en Italie. Jukka de Giardini Di Miro accueillera celui-ci. Je suis pressé ! Après ça, j'essayerai à nouveau d'enregistrer un album. J'ai beaucoup d'idées et je pense que maintenant je suis capable de les adapter en musique. Je pense que ce sera fini au début de l'année prochaine.

**Que représente un album pour toi ? C'est une autre histoire qu'un ep ou un simple morceau. As-tu une idée de ce que a quoi doit ressembler un album de Teamforest ?**

Je pense que la chose la plus importante, c'est l'humeur. Je veux la garder à travers tout l'album pour que ça forme un tout. Je veux faire des choses qui sont un peu plus joyeuses que les morceaux d'avant, au niveau des paroles, de la musique et du son. Les deux premiers morceaux du nouvel enregistrement avec Homebeep sont un peu des pistes qui mettent sur la voie des morceaux suivants : des rythmes plus réguliers, plus de guitare, d'étranges expressions hip hop, du scratching et autres. Je n'ai plus envie de faire la mélancolie underground habituelle.

**Que veux tu dire par mélancolie underground habituelle ? !**

Je pense qu'il pourrait y avoir un genre d'étrange accord dans laquelle la musique underground faite par les "petits blancs" (la musique underground noire est assez différente) doit t'emmenner dans une sorte d'humeur sombre, mélancolique et sans espoir. Maintenant je déteste vraiment ça. Je veux créer quelque chose qui te donne de bons sentiments et peut être de l'espoir. Je ne suis plus un adolescent. Je ne suis pas mal tout le temps... Je n'ai jamais enregistré et produit en suivant un format. Les récents eps sont des compilations de morceaux que j'ai fait indépendamment les uns des autres. Donc ils sont assez différents. Mais je pense que maintenant, j'ai enfin trouvé un son régulier pour mes trucs et donc un album ne sera peut être pas aussi difficile à faire que la première fois que j'ai essayé. Mais on verra...

**As tu un ou des album(s) parfait(s) en tête ?**

J'aimerais faire un album parfait mais je sais qu'il ne sera pas parfait du tout parce que je l'ai fait. Quand tu crées quelque chose toi-même tu notes toujours les petites erreurs que tu fais. Je crois que personne ne peut dire à propos de sa propre musique qu'elle est parfaite. Pour moi, Brian Wilson a fait

des choses parfaites mais je sais qu'il ne s'est jamais rendu compte du génie qu'il était. J'ai rencontré des gens dont je pensais que leur musique était absolument parfaite mais ils semblent avoir les mêmes problèmes que moi. Je ne pense pas qu'il y ait une idée générale pour savoir comment faire un parfait album. Sinon tout le monde ferait des albums parfaits. Les albums parfaits n'arrivent que par accident... Donc ce n'est pas bien de trop y penser, ni d'essayer de copier les quelques albums parfaits que tu adores. Il faut écouter de la musique vraiment nulle quand tu crées un nouveau truc, ça te donne confiance !

**A propos d'album parfait, je voulais dire : est-ce qu'il y a un ou plusieurs album(s) que tu considères comme parfait ?**

Je sais. J'ai essayé de contourner la question. Je pense qu'il y a des albums parfaits, mais si je dis leurs noms, je devrais admettre qu'ils ne sont pas nécessairement responsables pour les choses que je fais avec Teamforest. Je les aime comme un mec normal... La plupart des trucs des Beach Boys sont parfaits. Probablement tout jusqu'à *Sunflower*. Non, pas tout mais beaucoup. Hood est parfait. Je n'ai pas aimé *Cold House* en entier mais quand j'ai réécouté les morceaux qui sont ressortis sur le triple CD, ça m'a presque plaqué au sol. Tout ce qu'ils ont fait est tellement spécial et incomparable. L'album *Stud Or Houseboy ?* de Crabstick est parfait aussi mais je l'ai déjà dit. De bonnes chansons, du désespoir, et de la pop. *Put The Music In It's Coffin* de Shadow Ring est aussi une référence. Je n'ai jamais entendu un truc qui y ressemble ne serait-ce qu'un minimum. Il y en a tellement que je pourrais citer mais ce ne sera jamais ça. Je pense qu'un album parfait doit explorer de nouveaux endroits et valoir le coup de l'écouter en même temps. Il y a également des albums pop parfaits qui associent une bonne écriture et la production. Il y a sûrement plein de trucs parfaits qui traînent. Je ne peux pas dire pourquoi j'adore les choses. Ça arrive, c'est tout. D'une certaine façon, c'est un peu comme l'amour : quand tu sais qu'il y a de l'amour autour de toi, tu le sens dans ton ventre sans réfléchir. Tu sais quand il y a un album parfait. Tu le sais, c'est tout. Ton ventre te le dira.

**Je dois admettre que je ne connais pas tous les disques que tu cites même si certains d'entres eux ont le même effet sur moi. Mais tu as raison, c'est parfois proche de l'amour. Et ça fait mal quelque fois, non ?**

Oh oui, ces trucs ne sont vraiment pas connus, et c'était très dur d'obtenir ces disques. C'est peut-être aussi pour ça qu'ils signifient beaucoup pour moi. La

bonne musique fait mal, tu as tellement raison. Aujourd'hui j'ai eu le nouvel album de Casiotone For The Painfully Alone sur Tomlab et c'est vraiment excellent. Je pourrais pleurer tout le temps ! Je ne sais vraiment pas ce que c'est. Content que tu ressentes la même chose !

**Il y a-t-il d'autres choses autres que des disques qui pourrait te faire "pleurer" ?**

Je pense qu'à peu près tout pourrait me faire pleurer, je suis une vraie madeleine ! Les livres et les films peuvent me faire pleurer. Ils peuvent aussi me faire pleurer même s'ils sont vraiment nuls. Je suis sûrement attiré par le pathos. La musique me fait simplement pleurer quand c'est, d'une certaine façon, parfait. Je pense qu'en règle générale, l'art peut me faire pleurer juste au moment où je le comprends. Je pourrais pleurer à propos de toutes les choses qui arrivent dans ce monde et ça m'énerve vraiment la façon dont les gens se traitent entre eux. Oh, mais ce n'est pas tant sur les pleurs que sur la colère. Je suis assez en colère!

**Penses-tu que tu pourrais exprimer ce sentiment dans ta musique un jour, en utilisant des guitares saturées ou autre ? Je veux dire : est tu intéressé par la signification du bruit ?**

Oh, je l'ai déjà fait. Mon premier projet solo Forest tenait plus des bruits violents et durs que de l'écriture. J'ai également utilisé des guitares saturées et encore plus de bruit dans mon groupe Jefferson. Nous étions en colère mais d'une façon différente à cette époque. Plus sensibles. Quand c'est devenu électronique, je me suis un peu écarté du bruit pour créer des productions plus "propres". En ce moment, je ne suis pas très intéressé par le bruit pur, par les choses bruyantes ou autres. Je pense qu'il est plus dur de créer une production "propre" qui sonne bien qu'une qui fait du bruit. Tu peux facilement tout couvrir dans un grand bruit et c'est trop simple pour moi en ce moment. Je préfère exprimer ces sentiments à travers les paroles. Il n'y a pas encore de morceau politique de Teamforest de sorti mais je pense qu'il y aura quelque chose sur l'album qui viendra après le nouveau 12".

**Une chanson politique de Teamforest ?!**

Oui. Je suis assez intéressé par la politique mais je ne l'ai jamais introduite dans ma musique à travers les paroles. Je pense que parfois, tu peux vraiment te planter. Il faut être prudent avec ça. Sinon, je pense que j'ai l'opportunité

de m'exprimer et que ce soit entendu. Donc pourquoi est-ce que je ne ferais pas deux ou trois déclarations au moins dans toute ma carrière musicale ? La musique électronique et la politique est une chose particulièrement terrible mais j'apprécie vraiment ce que fait Phonem . Je veux dire, tout ce truc sur Ilisu et sa participation à Beta Bodega. Je pense que les critiques n'ont pas bien compris son point de vue mais étant donné que je le connais personnellement (il est également sur mon nouvel enregistrement), je pense qu'il fait vraiment partie des grands. Je n'irai pas aussi loin que lui, mais il a vraiment une énorme influence dans le monde de la politique et de la musique.

**Phonem est sur ton nouvel enregistrement ? Vois tu d'autres personnes avec qui tu aimerais bien travailler ? (Tu as le droit de dire Kevin Shields).**

Kevin Shields ! Ce serait génial. Il y a beaucoup de personnes que j'adore et avec qui j'aimerais vraiment travailler. Missy Elliott/Timbaland ou les mecs de Tortoise ou Mark Hollis ou... Mais c'est sûrement trop irréaliste et je serai trop nerveux pour faire ça. Je fais mieux de m'en tenir à des rêves réalistes. J'ai rencontré des gens vraiment bien au fil des années. Il y en a avec qui j'ai collaboré et d'autres non. Mais j'aimerais vraiment travailler avec ces gens si jamais je les rencontre à nouveau : Stewart Anderson (Boyracer, 555 Recordings), Adam Hervey (Timonium, Pehr), Jessica Bailiff, Michael Anderson (Drekka, Bluesanct), The Cannanes, Giardini Di Miro, The Remote Viewer, David Nichols, Randall / Ashtray Boy. Oui, Phonem est sur mon nouvel enregistrement. En fait, il a juste fait une petite apparition vocale pour une intro. Il n'a rien programmé ni joué. Je pense que ça pourrait aussi être sympa de faire un morceau entier avec lui.

**Quelle est ta relation avec la scène musicale allemande ? Je pense à Morr Music en particulier mais il y a sûrement d'autres choses intéressantes qui se passent (ou qui se sont passées) là-bas...**

Poooh. Je ne pense pas avoir vraiment de relation avec la scène musicale allemande. Je suis plus le mec international. Ici en Allemagne, je connais beaucoup de gens qui font partie du business de la musique mais je n'ai pas de relation proche avec eux. Morr music : j'ai rencontré/joué avec Styrofoam, Lali Puna, Static, Ms. John Soda et ce sont vraiment des gens biens mais je ne suis pas souvent en contact avec eux. Je ne sais pas pourquoi mais j'ai toujours tendance à e-mailer fréquemment des gens qui ne vivent pas en Allemagne. C'est parfois assez étrange que je n'arrive pas à

exprimer mes pensées quand j'écris un e-mail en allemand ! En ce moment, je parle avec Rene Margraff (Ckid/Anorak) quand je traîne sur Souseek. C'est un type très bien et il fait de la musique étonnante. Il en a sûrement autant marre que moi de la musique électronique. J'aimerais bien travailler avec lui à un moment. En fait, il a travaillé avec moi, il m'a aidé, etc. Ce type est probablement ma seule relation proche avec la scène musicale allemande.

### **Tu es fatigué de l'électronique, vraiment ?**

Je veux dire que la ruée vers l'or est terminée. On n'a pas arrêté d'entendre tous ces styles et ces sons. Maintenant, les gens doivent y ajouter de l'essence. Le style ne peut pas survivre seul. Personnellement, il n'y a plus grand chose que j'aime écouter dans le secteur de l'électronique. Le seul label qui continue à sortir des choses intéressantes est Tomlab à Cologne, en Allemagne. Je fais moi-même de la musique électronique et c'est vraiment chiant car j'essaie toujours de trouver un truc qui n'a pas déjà été entendu et réentendu. Je veux avoir un groupe à nouveau ! Peut être que je le détruirai électroniquement...

### **A propos de Kevin Shields, il paraît qu'il a enregistré une B.O. C'est quelque chose que tu aimerais faire ?**

Oui, j'aimerais vraiment créer une musique pour un film. Il y a eu quelques occasions où j'aurais pu m'occuper d'une petite musique de film. Étrangement, ça ne s'est jamais produit sûrement à cause de la fainéantise des directeurs. Mais des amis ont utilisé des morceaux de Teamforest pour leurs films d'une autre façon. Il y a eu aussi deux clips de Teamforest que des amis ont faits juste pour s'amuser. On prévoit de faire un nouveau clip pour le prochain disque. On doit juste installer, d'une manière ou d'une autre, une petite caméra sur un hélicoptère télécommandé !

### **Tu es conscient de l'histoire, des choses déjà existantes dans la musique, lorsque tu travailles sur ta musique ou que tu l'écoutes ?**

Je ne sais pas ! C'est tellement dur de dire que ma propre musique n'est pas quelque chose d'entendu et de réentendu. Je pense que ça peut l'être ! Je crois que je ne peux rien faire sans être conscient de tous les disques que j'ai écoutés jusqu'à maintenant. Ils restent avec moi. Mais peut être que je n'en suis pas conscient conscient. Ils sont cachés quelque part dans mon subcon-

scient. Ils ne sont pas présents tout le temps mais ils déterminent ma façon de créer. Oh mon dieu, comprends- tu un mot de ce que je dis ?

**TEAMFOREST | Home**

Morr Music



*Et puis, toujours, la flamme d'une bougie qui chancelle, comme si elle vivait ses derniers instants sur le bord de la fenêtre. Les disques que j'écoutais...*



**BATHYSCAPHE | -11034m.**  
Monopsonne / Chronowax

On avait oublié comme il faisait gris dehors. Encore quelques bulles qui frissonnent de retrouver l'air étourdissant de la surface, de brefs instants de lumière puis replonger, ne plus respirer, imaginer un trésor caché, d'autres histoires sous la mer peut-être. Et l'on ne voit déjà plus rien. – 11034 mètres, un nouveau labyrinthe où perdre les fils électriques qui nous retiennent. En silence. Du noir broyé sous le tumulte des flots, des corps flexibles noyés au plus profond des eaux, quelque chose enfin qui s'éparpille en mille morceaux, comme de la glace brisée à coups de poing pour toucher le fond, rien que le cœur des océans qui grondait. Et des bruits qu'on étouffe dans l'eau, la peau qu'on effleure sans un mot.

Une remontée mécanique presque et pourtant, on n'entend plus que la chair se froisser, des nuages aux abysses. Haut, bas, pour dire comme c'est fragile, tendu, fiévreux. Dans le ciel, on n'y verrait que du feu, des explosions ici peut-être et puis là des implosions, des fragments de beautés volées, des vagues bientôt sous lesquelles crouler. Comme un univers entier où s'enfoncer, les pieds dans l'eau.

**DESTROY ALL DREAMERS**  
**A Cœur Léger, Sommeil Sanglant**  
Where Are My Records



A Cœur léger, sommeil sanglant. Chaque nuit les mêmes faux mouvements, comme s'il fallait retrouver nos dérives occidentales, nos pensées froides. Le visage éraflé de journées grises qu'on camoufle avec l'âge. Et l'envie de tout désert, de croire aux ovnis, aux mondes parfaits qu'on s'était un jour fixé. Il n'y aura personne pour nous réveiller, pas même la réalité. Juste la folie où sombrer, le noir qu'on voulait à tout prix contourner.

Au cadran, minuit où tout s'effondre. Dans un bain rouge sang, les vagues seront à jamais déchaînées. Encore la corde enroulée autour de l'oreiller, une nuit où nos rêves se sont étranglés. Et puis l'orage qui petit nous faisait trembler, une nuit où nos peurs se sont mises à hurler.

Un jour le ciel sera soudain magnifique. Il y aura des étoiles et des matins de brume à déchirer. Comme nos mots rêveurs, bientôt disparus d'être trop vus à la traîne des avions. On les détruira pour mieux revenir. Comme de grands éclairs à parcourir. De la tête aux pieds, un dernier frisson où écrire. Abrupt. Et plus rien ne pourra nous semer, pas même la beauté. Au tableau, on reconnaîtra nos fantômes scotchés et nos couleurs passées, la vie qu'on crachera brusquement dans l'évier. A présent les tempêtes en solitaire. Uniquement sur la pointe des pieds, pour se faire arracher sauvagement ce qui nous reste de sagesse. Le soleil pourra toujours pointer, on aura déjà gagné. Nos cicatrices, face au silence qui avance. En robe et en éclats de verre, nos cauchemars à découvert.



## **EPIC 45 | Against The Pull Of Autumn** Where Are My Records

Ici, on a tout quitté. Et on échappe à tout. A nos plus beaux aimants, ces jours d'automne auxquels on tente encore de fausser compagnie. A nos jeunesses barbelées, ces fragments d'éternité qu'on finira bien par voler aux mains des dieux. A nos programmes scolaires, ces lignes droites auxquels il fallait toujours se raccrocher. A nos silences imposés, ces énigmes chuchotées qu'on arrivera un jour à percer. A nos villes assiégées, ces murs bétonnés pour lesquels on espérait la plus belle chute, là où nos vacances s'en sont allées. A nos petites diversions, ces feux d'artifices derrière lesquels on pouvait toujours se cacher. A nos figures taillées dans la glace, ces nuages figés qui nous disaient comme on était trop jeune pour effrayer les cieux. A nos années mortes, ces vagues sans âme sous lesquels on s'est parfois tus, noyés dans la masse. A nos tours d'eau, ces jumelles sur les yeux qu'on rêvait de voir s'écrouler. Et sur nos visages, toujours ces joues rouges où il a plu. A nos encres noires, ces peintures écorchées qu'on finira bien par recoller, maintenant qu'on a laissé à quai les capitaines bornés. Nos statues enfin en exil, nos voyages immobiles. Sur de vertes vallées. Et la nature à regarder passer, comme toutes ces saisons dans lesquelles on s'est un jour reconnus. On n'aura sans doute plus qu'à rendre invisible le tracé sur les cartes et puis, enfin suivre le cours de la rivière, sans autre guide pour nous aveugler que les yeux mi-clos de la lune.

**INNOCENT X | Fugues**  
Bleu Electric / Harmonia Mundi



L'épais brouillard d'un soir, aux marches du palais. A la fenêtre, le silence sculpté dans l'hiver. Et bien sûr, on n'a toujours pas vu la neige, juste des fils électriques. Dénudés par nos insomnies. Au bout du tunnel, cette lumière floue qu'on regarde fixement. D'ici la lune. Dehors juste un réverbère. Et plus loin, quelques maisons encore allumées dans les rues. Des sourires désertés. Et une nuit encore, nos fumées noires à recracher, de toute beauté. Au Nord, plus rien ne nous attend. Et dans les grands magasins, la vie qu'il nous faut fuir.

Prochaine sortie, Innocent X. Comme oubliés, les prix matraqués. Et nos prisons, dans les allées. Pour l'instant, premières cigarettes de la journée. Nos fantômes ne jouent plus. La comédie, le jour se lève aussi. Nos vies retournées. Et déjà, on ne pense plus jamais rentrer. L'asphalte de nouveau réveillé. Et nos premiers mots, arrachés aux pavés. Du vide planqué sous les pieds. Et la corde tendue, comme nos traits tirés. L'inconnu. Au bout du monde, les coups qu'on lâche fiévreusement. A l'endroit, toujours les gens qui courent. Sur le trottoir, trois fois barbares. Métiers de chien. Et aujourd'hui nos Fugues, magnifiques. En sens inverse oui, demain aura l'air extraordinaire.



**CHRISTIAN KLEINE | Real Ghosts.**  
City Centre Offices / La Baleine

La nuit noire au bord de la fenêtre, un soir à la maison. Les doux rêves qu'on respire parfois à la face cachée de la lune et puis un livre d'histoires tombé au sol, des lettres peut-être qui tourbillonnent dans les cheveux. Des bouts de papier griffonnés qu'on a jeté sur les rails du ciel, des maux indélébiles retrouvés intacts d'une station à l'autre. Ils ne s'arrêteront jamais.

On allait juste fermer les yeux. Lumière bleue sur le visage, comme les nuages d'avril pour endormir les hommes. Les étoiles sont revenues jolies sous les paupières, le calme enfin qu'on attendait jusqu'à ce qu'on entende à nouveau l'invisible, même avec les pieds du lit sciés et les placards fermés à clefs. Un souffle court qui vient gratter l'écorce des volets, des doigts qui s'écorchent au plus profond de nos peurs à toujours vouloir réécrire les vies passées du fond du grenier. Des beautés usées qui reviennent hanter le plancher, des objets disparus qu'on redécouvre en ouvrant les tiroirs coincés. Les machines hors contrôle, l'imaginaire qui s'éveille, les miroirs éteints qui se rallument d'un chuchotement malin, les soupirs lointains qui chutent dans l'escalier : rien de plus que les vies fantômes dans la tête, celles qu'on imagine errer dans l'ombre depuis tout petit. Cette nuit encore, rien n'a changé.

**MIGALA | La Increible Aventura**  
Acuarela Discos / Discograph



*"Très souvent, on devrait se taire, vivre en silence..."*, n'écouter que le chaos alentour et le sang qui bouillonne, de l'intérieur. Voir enfin s'échapper les tigres. Briser les cages. Sortir les griffes sans penser à hier et la routine n'aurait plus qu'à se déchirer, en petits morceaux. Une aventure incroyable, quitter la route du ciel sans un mot ou presque et vivre enfin sa vie.

Encore quelques lettres adressées à nos plus belles peurs, des mots maintenant plus tout à fait doux qu'on écrivait jadis les yeux tristes, tous feux éteints. C'était avant qu'on arrache les toiles d'araignées pour revoir ce qu'on avait caché. L'Ouest qui fait toujours rêver et nos au revoirs sur le pas de la porte, juste sous les lampadaires.

Bientôt on irait bousculer les soleils d'Espagne sans penser à demain et la mélancolie n'aurait plus qu'à se cacher. Un nuage de poussières, comme une étoile étranglée qui aurait tout recraché, des chevaux sauvages qu'on aurait enfin lâché. Et au loin, des terres brûlées parsemées de leurs derniers souffles, le vent qu'on s'apprête enfin à réveiller. On découvrirait le bruit, les bras tendus comme des câbles électriques. On sentirait l'envie, la bouche cousue comme s'il n'y avait plus de cris. Et puis on se retournerait, juste pour entendre les vagues s'entrechoquer et la pluie peut-être, se fracasser sur un océan encore triste de nous avoir libérer.



## MOONBOOTS | Elfin Princess Starving But Happy

Au cœur des roseaux sauvages, une main tendue vers le ciel. C'était un dernier jour de mai, juste avant que nos yeux ne nous trahissent. Dehors, plus rien ne serait comme avant et des beaux jours du printemps, il ne resterait bientôt plus qu'un flot de souvenirs fantaisistes et de rêves décalés. L'horloge défoncée et Lacan enfin pendu au cadran, ce serait pour maintenant.

A la fenêtre, c'était écrit en buées. Aujourd'hui, ce qui nous reste de saisons perdra la raison. C'est comme un miroir où il n'y a rien à voir et tout à croire, nos figures maintenant lâchées dans un coin de la nature. Et il suffirait juste d'imaginer. Des igloos poussés sur l'herbe verte et des tondeuses où se pressent les plus belles vies secrètes. Un tour de luge en plein déluge et l'arche de Noé enfin doublée, pile sur la ligne d'arrivée. Des moonboots à chausser, juste pour aller chercher le courrier et un drapeau timbré à poster, quelque part sur les cimes de l'été. Des fleurs à composter en bas des escaliers et plus aucune marche à compter. Des poissons qui diraient bonjour jusque au fond des ampoules et des micros cosmiques à tour de bras, pour parler aux étoiles ailleurs que sur un coin d'oreiller. Des astronautes à la mer, comme des fusées qu'on aurait lancé à l'envers et des lèvres qui se mettraient à courir les baisers parce qu'en effet, les jambes se sont mises à parler. Des lucioles enfin en tête de gondole et toutes les réponses à trouver dans les petites annonces. Des fées qui auraient tout bazarder sur le toits des marchés et des chansons pour Christopher Robin, de grands oursons plein les cartons. On aurait déménagé bien avant la sonnerie et personne n'aurait rien remarqué.

*/ free download [www.starvingbuthappy.tk](http://www.starvingbuthappy.tk) /*

## **LAETITIA SHERIFF | Codification**

Disques Wah Wah / Naive



Revivre un autre soir de brouillard, imaginer une ville encore assoupie où l'on dépose ses bagages pour la première fois, de la brume peut-être au coin des lèvres tuméfiées. Ne pas s'y fier. S'étourdir au contraire du temps qui passe, du bruit dans la tête à n'en plus finir, des bleus fracassés sur le cœur. Evacuer d'un trait sans penser à la douleur, garder les yeux fermés pendant qu'on s'ouvre le cœur. Masquer les roses sur le sol, la terre qu'on remue encore avec les ongles, même sur l'asphalte, les arbres qu'on plante verts sur le trottoir pour y voir fleurir ses envies d'hiver.

Ne plus panser cette peau nue, l'enfance écorchée à trop vouloir toucher l'essentiel. Voir d'ici les coups de ciseaux reçus par amour, les nerfs froissés comme des bouts de papier. Oublier les fleurs jetées à la poubelle, pas assez belles, et l'encre sur les mains, d'autres éclaboussures. Embrasser la vie de tout son être, s'électrifier de guitares rouges, words from music perhaps. Se dire encore une fois qu'il va bientôt faire jour et que personne n'a rien attendu. Ne plus sentir que cette écorce fiévreuse qui démange jusqu'au ventre. Sur la bouche, déposer ses poèmes arrachés au clair de lune, les messages codés du quotidien, juste réapprendre la langue spontanée, les cris de l'intérieur. Regarder au loin les trains qui passent sans s'arrêter, un voyage jusqu'aux dernières lueurs de l'été. Récolter des traces sur la route, des milliers de coquelicots serrés tout contre les rails, comme une passion qui s'affiche sur la voix. Sécher les premiers jets expulsés, baisers fous sur le rouge des yeux, la tête scotchée au gris du paysage. Se rappeler que le ciel est mort ce dimanche. Et puis songer à vivre ailleurs que dans les livres.



**TEAMFOREST | Let's Get Away From Here**  
Starving But Happy

Comme une envie de désertier chaque année, un jour où l'on a oublié les soleils d'été dans un coin de la maison. Comme une envie de faire le mur un peu plus chaque saison, une nuit où l'on a rêvé de chaînes enfin brisées. Encore un voyage reporté, un autre week-end avorté, un carnet d'histoires remises à plus tard. Celles qu'on voulait voir, dispersées comme un ailleurs qu'on a déjà visité.

Sans bouger, les pluies chaudes comme entrées à la maison. Alison dans un coin du cœur, quand on baissait encore les yeux dans le bruit du dehors. Et le présent qu'on continue d'espérer, comme une envie d'effacer la peur de ne plus avancer, de ne plus s'arrêter de dessiner. Des nuages au plafond, des moutons sous les paupières, des notes de musique tout près du radiateur et la fenêtre grande ouverte, comme un ciel d'automne qu'on allumerait la nuit tombée sur un écran d'ordinateur. Un froid maintes fois annoncé qu'on étouffera coûte que coûte de chaleur.

*/ free download [www.starvingbuthappy.tk](http://www.starvingbuthappy.tk) /*





Teamforest	<a href="http://www.starvingbuthappy.tk">www.starvingbuthappy.tk</a>
Migala	<a href="http://www.migala.net">www.migala.net</a>
Innocent X	<a href="http://www.innocent-x.net">www.innocent-x.net</a>
Bathyscaphe	<a href="http://www.monopsone.com">www.monopsone.com</a>
Laetitia Sheriff	<a href="http://www.naive.fr">www.naive.fr</a>
Epic 45	<a href="http://www.epic45.com">www.epic45.com</a>
Destroy All Dreamers	<a href="http://www.destroyalldreamers.com">www.destroyalldreamers.com</a>
Christian Kleine	<a href="http://www.city-centre-offices.de">www.city-centre-offices.de</a>
Moonboots	<a href="http://thechildwhowasakeyhole.com">http://thechildwhowasakeyhole.com</a>

Elle est partie en voyage. Un mot au dessous de la porte, un orage. Et puis le silence, ne pas oublier ce qui me manque. Mon bonheur, quand je ne regardais plus les heures. De l'eau a coulé peut-être, mes ponts soudain effondrés. Et j'ai mis un disque. Mes notes où me réfugier. J'ai mangé des biscuits. Mes larmes à ravalier, ma tristesse en miettes. Et je me suis rappelé. Comme j'embrassais au coin des lèvres, ses sourires n'ont même pas pu. S'enfuir. Mais me retrouver. Au bout des yeux, là où nous nous sommes tant manqués. Mes fugues sur le papier.

Jérôme olivier, février 2005.